

# DE LA DISCRÉTION

CONVERSATION

III

René BARY (16..-16..)

**1662**

Texte établi par Paul FIÈVRE, octobre 2023

Publié par Ernest et Paul Fièvre pour Théâtre-Classique.fr, Décembre 2023. Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement. Contactez l'auteur pour une utilisation commerciale des oeuvres sous droits.

# DE LA DISCRÉTION

## CONVERSATION

### III

PAR RENÉ BARY, Conseiller et Historiographe du Roi.

À PARIS, Chez CHARLES DE SERCY, au Palais, dans le Salle  
Dauphine, à la Bonne-Foi couronnée.

**XCVIII. AVEC PRIVILÈGE DU ROI.**

**ACTEUR.**

CRISOMIRE.  
SERINDE.

*Nota : Texte extrait de "L'esprit de cour, ou Les conversations galantes, divisées en cent dialogues, dédiées au Roi.", René Bary, Paris : de C. de Sercy, 1662. pp 18-21.*

## DE LA DISCRÉTION.

*Un Homme s'acquitte d'une paire de gants qu'il a perdus.*

### CRISOMIRE.

Je vous donne ce que je devrais vous ôter, puis qu'en vous donnant des gants je vous donne les moyens de cacher les plus belles mains du monde.

### SERINDE.

L'on doit contribuer à la conservation de ce qu'on aime.

### CRISOMIRE.

La blancheur de vos mains est à l'épreuve des injures du temps, et ce qui la dérobe à nos yeux la dérobe à votre gloire.

### SERINDE.

Si cela est, je me connais donc bien mal en précaution.

### CRISOMIRE.

En effet, vous affectez en cela ce qui vous est désavantageux ; mais si contre la vanité de votre sexe vous tombez dans cette affectation, c'est que vous n'êtes pas d'humeur à guérir les plaies que vous faites, et que par je ne sais quelle fausse pitié vous vous contentez de causer des maux par les avantages que vous ne sauriez cacher.

### SERINDE.

Je ne suis pas si touchante que vous dites, C'est une vérité que vous ne devez pas contester : mais quand j'aurais la puissance de faire des blessures, je n'aurais pas la lâcheté de faire des guérisons. Il nous sied toujours bien de faire des plaintifs ; la voix des mourants est l'éloge des Dames ; et comme dit un Anti-galant, il n'y a que les malades d'esprit qui guérissent les malades d'amour.

### CRISOMIRE.

Si les filles ne font pas obligées de faire vivre ceux qu'elles font mourir ; pourquoi craignez-vous de découvrir ce que vous cachez, puisque sans être coupable vous pouvez être cruelle, puisque sans être blâmable vous pouvez être inhumaine ?

**SERINDE.**

Encore que les rigueurs soient de notre bienséance, j'use modérément de notre privilège ; et quelque prière qu'on me fasse, j'aime toujours mieux désobliger les yeux, que d'entamer le désir.

**CRISOMIRE.**

Je sais bien qu'on meurt de joie aussi bien que de douleur : mais quand je devrais trouver ma mort dans mon contentement, je voudrais que vous voulussiez ici hasarder ma vie ; au moins si à la vue de vos belles mains l'impatience de les baiser faisait mon supplice, la satisfaction de les voir ferait ma félicité.

**SERINDE.**

Le déplaisir que vous auriez de n'en avoir pas la disposition, serait ne amertume qui détruirait le plaisir que vous auriez d'en avoir la vue ; et si j'étais dans l'humeur que vous souhaiteriez, vous seriez plus en état de me faire des plaintes que des remerciements.

**FIN**

## **PRIVILÈGE DU ROI.**

Louis par le Grâce de Dieu, Roi de France et de Navarre : À nos âvés et Féaux conseillers les gens tenant nos cours de Parlement, requêtes de notre Hôtel et du Palais, Baillifs, sénéchaux, leurs lieutenants, et tous autres nos officiers et justiciers qu'il appartiendra, Salut. Notre cher et bine aimé le Sieur RENÉ BARY, nous a fait exposé qu'il a fait un livre intitulé, L'ESprit de Cour, ou les belles conversations, lequel il désirerait faire imprimer, s'il nous plaisait lui accorder nos lettres sur ce nécessaires. À CES CAUSES, Nous lui avons permis et permettons par ces présentes, de faire imprimer, vendre et débiter en tous les lieux de notre Royaume, le susdit livre en tout ou en partie, en tels volumes, marges et caractères que bon lui semble, pendant sept années, à commencer du jours que chaque volume sera achevé d'imprimer pour le première fois, et à condition qu'il en sera mis deux exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un ne celle de notre château du Louvre, vulgairement appelé le Cabinet des Livres, et un en celle de notre très cher et féal le Sieur Séguier Chancelier de France, avant de les exposer en vente ; et à faute de rapporter ès mains de notre âvé et féal Conseiller en nos conseils, Grand Audiencier de France, en quartier, un récépissé de notre Bibliothèque, et du Sieur Cramoisy, commis par nous du chargement de la délivrance actuelle desdits exemplaires, Nous avons dès à présent déclaré ladite permission d'imprimer nulle, et avons enjoint au Syndic de faire saisir tous les exemplaires qui auront été imprimés sans avoir satisfait les clauses portées par ces présentes. Défendons très expressément à toutes personnes, de quelque condition et qualité qu'elles soient, d'imprimer, faire imprimer, vendre ni débiter le susdit livre en aucun lieu de notre désobéissance durant ledit temps, sous quelque prétexte que ce soit, sans le consentement de l'exposant, à peine de confiscation de ces exemplaires, de quinze cent livres d'amende, et de tous dépends, dommages et intérêts. Voulons qu'aux copies des présentes collationnées par l'un de nos âvés et féaux conseillers et secrétaires du Roi, foi soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution des présentes tous exploits nécessaires, sans demander autre permission ; Car tel est notre bon plaisir ; nonobstant oppositions ou appellations quelconques, Clameur de Haro, Charte Normande, et autres lettres à ce contraires. Donné à Paris le quinzième jour de décembre, l'an de grâce mille six cent soixante et un, et de Notre règne le dix-neuvième. Signé, par le Roi en son conseil, MOUSTIER, et scellé du grand sceau de cire jaune.

Registré sur le livre de la Communauté le 10 , mars 1662, suivant l'arrêt de la Cour de Parlement du 8 avril 1653. Signé DEBRAY, Syndic.

Ledit Sieur BARY a cédé et transporté son droit de privilège à Charles de Sercy Marchand Libraire à Paris, pour en jouir suivant l'accord fait entre eux.

À PARIS, Chez CHARLES DE SERCY, au Palais, dans le Salle Dauphine, à la Bonne-Foi couronnée.

Achevé d'imprimer pour la première foi le 24 jour de mars 1662. Les exemplaires ont été fournis



## PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].